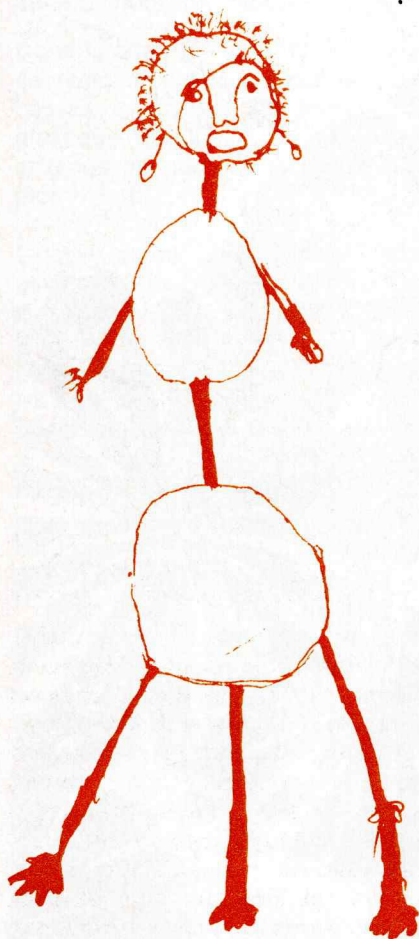




**où en sont les travaux de psychologie
consacrés à l'enfant africain ?**



Beaucoup d'études, tant au Canada, en Angleterre, qu'aux États-Unis, ont utilisé les théories de Piaget sur le développement intellectuel comme point de départ. C'est le cas des recherches menées par Almy, Beilin, Chittenden, Churchill, Dodwell, Elkind, Estes, Harker, Hood, Lovell, Mannix, Navarra, Woodward et Wohlwill. Ces études ont fait l'objet d'une analyse dans deux ouvrages : « La pensée des jeunes enfants » de Almy et « La psychologie du développement de Jean Piaget » de Flavell.

Études relatives à l'Afrique

En Afrique, des répétitions des diverses phases des expériences de Piaget ont tendu à confirmer les principaux points théoriques de l'école de Genève. Price-Williams, qui a étudié des enfants Tiv au nord du Nigeria, a conclu en 1961 qu'à l'âge de huit ans, tous avaient atteint la conservation des quantités.

Etuk a étudié des enfants de langue yoruba à l'ouest du Nigeria. Elle a conclu que ses résultats confirmaient en partie les idées de Piaget sur le développement concomitant, chez l'enfant, de la conservation, de la sériation et de la classification, et que chacun de ces stades était nécessaire pour une réelle compréhension du nombre. En outre, elle a comparé les performances d'enfants issus de foyers modernes et traditionnels, afin d'essayer de voir les effets de l'environnement sur le développement des concepts de quantité.

Elle a découvert que la performance des enfants de foyers traditionnels était régulièrement moins bonne que celle des enfants issus de foyers modernes. On retire l'impression à la lecture des travaux d'Etuk, comme à celle des études comparables menées par Almy en Ouganda, que les foyers traditionnels créent un blocage permanent au développement des concepts de nombre. C'est un problème qui nécessite de conduire une recherche en des lieux diversifiés. Y a-t-il réellement un blocage ? Si c'est le cas, est-il permanent ou y a-t-il une façon de concevoir l'enseignement des enfants des diverses classes d'âge pour qu'ils surmontent ces blocages probables ?

En 1966, Patricia Greenfield a rendu compte d'une étude sur la conservation, en relation avec la culture, menée au Sénégal. Elle a sélectionné des tests de Piaget qu'elle a fait passer à trois groupes d'enfants wolof (1), et elle a découvert que l'expérience scolaire avait un effet positif quant à la capacité de parvenir à la conservation, et qu'il y avait des différences qualitatives dans les approches des enfants scolarisés et non scolarisés vis-à-vis des problèmes incluant une conservation.

En outre, les enfants wolof ont montré un retard de performance, en les comparant avec celles d'un groupe apparié d'enfants américains. Greenfield (Bruner et al., 1966, p. 225) a conclu : « Il est évident que pour survivre, tous les

peuples peuvent d'une façon ou d'une autre maîtriser quelques lois de base du monde physique... la conservation d'une quantité continue et séparée à travers ses transformations d'apparence est l'un de ces faits de base. »

Ruth Beard a effectué une recherche sur le développement des concepts mathématiques chez les enfants ghanéens. Elle a aussi comparé les aspects du développement du concept de nombre chez les enfants anglais et ghanéens. Elle a conclu que les enfants n'acquiescent que lentement une compréhension des concepts importants pour parvenir à des performances intelligentes en arithmétique, et que l'amélioration s'accroissait avec l'âge. Cet accroissement était significativement plus élevé pour les enfants anglais étudiés. En outre, ces enfants anglais réussissaient beaucoup mieux les tests relatifs aux concepts d'espace que leurs camarades ghanéens.

Olu Willson a étudié 50 enfants répartis en trois groupes d'âge dans deux écoles de Freetown, Sierra Leone. Il a procédé à cinq expériences faisant appel à une équivalence d'ensemble, une égalité d'ensemble, un partage d'ensemble en deux sous-ensembles égaux, une correspondance cardinale et une correspondance ordinale. Les enfants ont également été reclassés en trois groupes selon les occupations de leurs parents. Dans le groupe 1 se trouvaient des enfants de parents exerçant des métiers non qualifiés. Dans le groupe 2, il y avait des enfants dont les parents avaient un travail semi-qualifié, tandis que le groupe 3 comprenait des enfants dont les parents avaient une activité professionnelle ou qualifiée.

Il a déclaré que ces résultats « viennent à l'appui de l'hypothèse de Piaget selon laquelle il y a une progression régulière du niveau prénomérique du jeune enfant au plateau numérique de l'adulte... que la conception du nombre de l'enfant diffère de celle d'un adulte et que c'est une faute de croire que, parce qu'il sait compter de 1 à 10, il possède par exemple, en conséquence, le concept du nombre 6 ». Par ailleurs, Willson semble avoir découvert que les enfants de pa-

(1) Cf. Recherche, Pédagogie et Culture, vol. IV, n° 22 (N.D.L.R.).

rents non qualifiés réussissaient aussi bien dans les tâches qu'il leur a proposées que ceux de parents qualifiés ou professionnels, mais que chacun de ces deux groupes avait des résultats significativement meilleurs que ceux du groupe d'enfants issus de parents semi-qualifiés.

Il continue en affirmant que les parents semi-qualifiés avaient en général une attitude de domination qui bloquait la découverte de l'enfant. De leur côté, les parents non qualifiés avaient tendance à laisser l'enfant livré à lui-même aussi longtemps qu'il ne faisait rien de dangereux, tandis que les parents avec profession reconnaissaient qu'un enfant devrait «être éduqué de telle façon que son individualité se réalise pleinement». Dans chacun de ces deux derniers cas, l'atmosphère était favorable à une découverte indépendante chez l'enfant.

Cette conclusion de Willson soulève des questions intéressantes. Elle semblerait diverger de la découverte d'Etuk relative aux différences significatives des performances entre les enfants issus de foyers modernes et traditionnels sur les tâches qu'il leur avait assignées. Il se peut que les tâches d'Etuk aient été discriminatoires contre les enfants des foyers traditionnels, ou que celles de Willson l'aient été contre les enfants de parents semi-qualifiés. En fait, Willson a-t-il raison lorsqu'il émet l'hypothèse que tous les parents exerçant un métier professionnel sont conscients du besoin de faire s'épanouir l'individualité de l'enfant ou lorsqu'il soutient que laisser un enfant procéder à sa guise conduit ce dernier vers la recherche ? Là encore, il est nécessaire de conduire des études supplémentaires.

L'auteur a étudié le bien-fondé du principe de Piaget sur la conservation des quantités parmi les Mande du Sierra Leone. 231 élèves Mande de trois groupes d'âge et de 16 écoles situées dans des villages ou dans des villes de quatre secteurs différents ont été testés sur trois tâches soit en langue mande, soit en anglais. Il a obtenu des différences significatives entre la performance des enfants qui se trouvaient dans le groupe d'âge 7 à 8 ans et celui des enfants qui avaient moins de

7 ans. Il en a conclu que ces résultats confirmaient les vues d'Almy et d'autres chercheurs selon lesquelles les capacités de conservation varient avec l'âge, les tâches et les individus.

Kamara a conduit une recherche sur les raisons pour lesquelles les enfants Temné de Sierra Leone attribueraient une vie aux objets. Il a découvert des raisons diverses qui ont été classées en catégories animiste, biologique ou philosophique. Il a observé (1973 p. 34) : « les enfants peuvent attribuer une vie à des objets inanimés sans pour autant signifier qu'ils sont animés. Les raisons supplémentaires que nous avons regroupées sous le terme philosophique nécessitent une distinction dans leur utilisation s'il s'agit d'un contexte non animiste. L'existence de cette forme de pensée parmi des enfants que Piaget nomme animistes était présente parmi les sujets de cet échantillon ».

Aysi a fait une recherche sur 74 élèves ghanéens de 5 à 12 ans. On a analysé leurs résultats sur six tests de conservation de quantités de Piaget. Entre autres considérations, il a conclu que ses résultats tombaient d'accord avec les conclusions de Piaget selon lesquelles la capacité de conservation est dépendante de l'âge.

Lovell, Millie Almy et Otaala ont étudié des groupes d'enfants d'âge scolaire en Ouganda. Almy a conduit une étude exploratoire (1970). Elle portait sur 44 enfants de 1^{re} année et 20 enfants de 3^e année d'école primaire. On a questionné les sujets sur la conservation, la classification, et la sériation. Le chercheur a mis l'accent sur la nature aléatoire de ses résultats et a conclu (Almy et. Al., 1970, p. 14-15) : « les façons dont les enfants de 1^{re} année ont répondu aux diverses tâches proposées peuvent être décrites en termes piagétiens comme largement « pré-opérationnelles ». Leur pensée semble être impressionniste et non systématique, peu gênée par une contradiction logique. Ils sont considérablement attirés par l'apparence des objets, intéressés par de petits détails, portés à faire attention aux différences aussi souvent qu'aux similarités, plus intéressés par la cou-

leur que par la forme. Les enfants de troisième année sont légèrement plus systématiques, et un peu moins portés à se concentrer sur les différences plutôt que sur les similarités. Comme chez les enfants plus jeunes, la couleur semble les attirer plus que la forme ».

Otaala (1971) a conduit une recherche sur 160 enfants de deux écoles élémentaires rurales d'un district de l'Ouganda. Le but était de valider la séquence de développement telle qu'elle est exposée par Piaget, selon laquelle la conservation, la classification et la sériation se développent simultanément. Son échantillon comprenait 102 garçons et 58 filles allant d'environ 6 ans à environ 14 ans. On leur a fait accomplir treize tâches de conservation, de classification et de sériation.

Le chercheur a mis l'accent sur le point suivant : ces découvertes allaient à l'appui de la théorie du développement de Piaget, comme à celui des résultats récents trouvés sur d'autres échantillons africains. Il (1971 p. 142) continue en déclarant que « la théorie de Piaget concernant le développement parallèle de la conservation, de la sériation et de la classification n'est que partiellement validée ». Une validation partielle pour ce concept de développement parallèle est en accord avec les découvertes des autres chercheurs.

Ces études reproduisant celles de Piaget ont varié dans leur méthodologie et dans leurs détails. Certains ont utilisé des méthodes d'administration de la preuve similaires à celles de Piaget, certains ont mis l'accent sur la forme de la recherche, d'autres encore ont été entreprises dans un cadre normalisé. Cependant, on peut dire que, d'une manière générale, elles ont toutes appuyé la position de Piaget selon laquelle le développement cognitif s'effectue par stades avec une période de transition située entre un stade pré-opérationnel et un stade opérationnel.

(Extrait de : Sepa, science and learning theory. A monograph for teachers and teacher educators, by Ogbonna Ohuche, Accra, Ghana, décembre 1974. Traduit de l'anglais.)